

REVENIR DE PONTOISE !

L'expression "Revenir de Pontoise" était, au cours du siècle passé et au début du nôtre, une forme de plaisanterie ou de moquerie aussi usitée que l'expression "Ca va faire du bruit dans Landerneau", encore couramment employée de nos jours.



Les origines de cette manière de parler sont assez obscures. On s'accorde généralement pour la rattacher au fait que, par deux fois (en 1720 et en 1753), le Parlement de Paris a été exilé à Pontoise par le pouvoir royal. Les Parisiens d'alors auraient raillé les personnes qui, rendant visite plus ou moins incognito aux Parlementaires et, gênés d'avouer leur démarche, tenaient à leur retour des propos embarrassés. Les habitants de la capitale se seraient également moqué de ceux des Parlementaires qui regagnaient subrepticement la capitale : "Ils reviennent de Pontoise".



Si cette explication est plausible, elle n'est pas du tout avérée. En effet, alors que cette forme de boutade découle théoriquement de faits antérieurs à la Révolution, elle ne figure que plus tardivement dans le langage courant.

En 1882, le journal "Le Figaro" a lancé auprès de ses lecteurs une sorte de concours, leur demandant de citer soit un livre soit un manuscrit authentique dans lesquels l'expression se trouve imprimée ou écrite antérieurement au 19ème siècle. Cette démarche n'a donné aucun résultat. Cela a cependant incité un lettré, Louis Aigouin, à publier une plaquette intitulée "Le dicton sur Pontoise" (1884). Nous en extrayons le passage suivant :

"Heureusement pour elle, la cité dont nous parlons a joué dans l'histoire de notre pays un rôle dont l'importance aurait certainement suffi à la tirer de l'obscurité (...) Mais bien des gens ne savent guère sur Pontoise que ce dicton, qui a fait le tour de la France, sinon le tour du monde (...)

"Ah ! vous revenez de Pontoise ! - On voit bien qu'il revient de Pontoise ! - C'est comme en revenant de Pontoise ! etc, etc. On est ingénieux dans la variante ; on se complait dans la modulation.

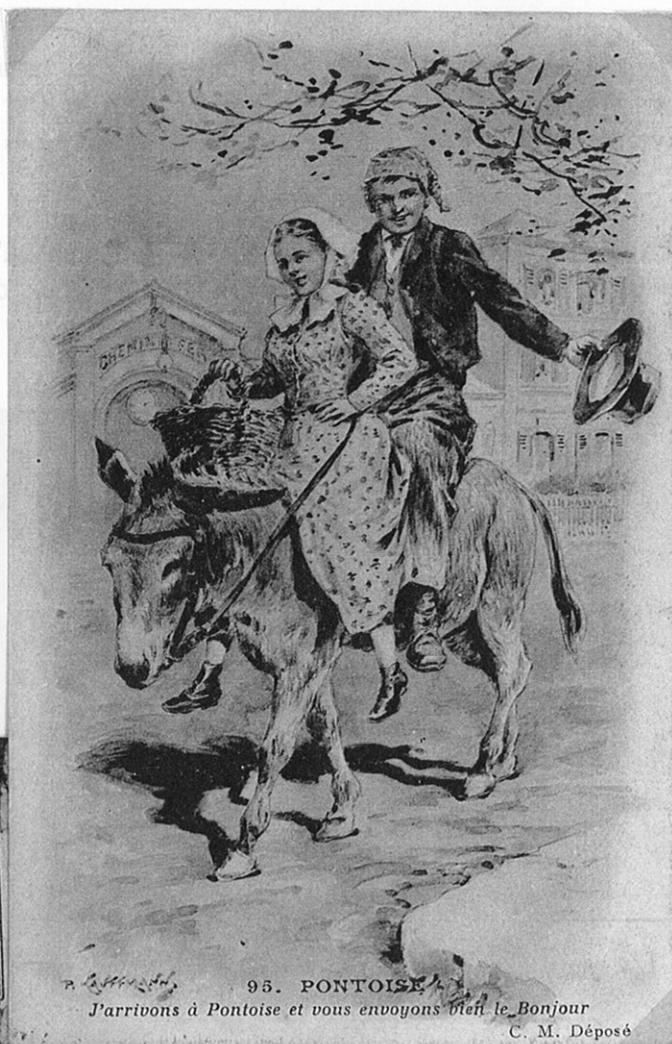


"Au fond, quelle est l'origine du dicton dont il s'agit ? Que signifiait-il, au juste, dans le principe ? Avait-il le sens qu'on lui donne généralement aujourd'hui ? Nous laissons aux savants le soin d'en disputer.

"Ce qui est certain, c'est qu'un beau jour un plaisant, dont le nom n'a pas passé à la postérité, a trouvé le mot ou lui a attribué un sens satirique qu'il n'avait peut-être pas à l'origine. La plaisanterie a été répétée par ses contemporains ; elle s'est propagée ; elle s'est perpétuée. La voilà transformée en dicton. Mais son berceau, comme celui de la plupart des dictons populaires, est resté environné de nuages, malgré les élucubrations persistantes des chercheurs, qui tous croient l'avoir découvert.

"S'il s'est élevé de longues dissertations sur le sens primitif, tout le monde semble d'accord sur le sens actuel du mot.

"Qu'un homme montre une naïveté un peu corsée : il revient de Pontoise ! Qu'il ignore certains faits plus ou moins insignifiants, qui font bruit parmi les Parisiens : il revient encore de Pontoise !



"Sont-ils vraiment si naïfs les Pontoisiens ? Pas plus que d'autres, assurément. A nombre égal, ils ont autant d'esprit que les habitants d'Etampes, de Saint-Denis ou de Rambouillet. C'est ce qu'affirme Privat d'Anglemont, dans son langage satirique. Il pense même, et avec raison, que les villes, comme les gens "calomniés", valent souvent mieux que les villes et les gens "flattés". La théorie est consolante pour les victimes de la calomnie. Réjouissons-nous donc, habitants de Pontoise !"

J' rev'nons de Pontoise
Reproduction interdite G. Coursimault, édit.

Le dicton et la carte postale

Parmi les personnes susceptibles de souscrire à cette conclusion optimiste, figurent sans aucun doute les fabricants et marchands de cartes postales qui, au début de notre 20ème siècle, ont largement utilisé cette veine comique.

A travers les images qu'ils ont largement diffusées, on comprend que "revient de Pontoise" celui qui est issu de la campagne, la petite ville des bords de l'Oise devenant le symbole de la paysannerie rustaude et bon enfant, amusement des citadins plus raffinés.





Dans un guide des environs de Paris, publié en 1925, nous trouvons des indications à ce propos :

"Toujours est-il que les indigènes ont pris gaiement leur parti de la plaisanterie, en contribuant eux-mêmes à la propager par la carte postale : l'étranger qui passe dans la petite ville ne manque pas d'envoyer à ses amis le couple humoristique de paysans, dessinés par Kauffmann ou par Gustave Doré, qui "revenions de Pontouèse", paysans d'opéra-comique qu'on chercherait en vain aux environs, mais qui sont irrésistibles avec leurs costumes archaïques, le parapluie de famille brandi comme une arme, le cochon de lait sous le bras et leur bon sourire de bienvenue, en avant du paysage dominé par Saint-Maclou."

Les reproductions de cartes figurant ci-dessus nous dispensent de plus amples commentaires.

Solange CONTOUR